



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002.
N° 185 – Mars 2023, 49^e année
Imprimé et distribué à 1200 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

Oser l'avenir, celui que Dieu nous donne

Le 2 février est une journée spéciale pour les spiritains : fête de la Présentation, fête de la Lumière, journée de la vie consacrée et souvenir de notre deuxième fondateur, le Père Libermann, décédé le 2 février 1850.

A l'Eucharistie du matin, l'Evangile de Luc est comme un clin d'œil des vieillards Syméon et Anne : ils portent dans les bras Jésus enfant, et ils sont portés par lui, qui répond à leur longue attente. Ils sont heureux, comblés : *maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix.*

L'attitude de ces deux vieillards nous parle. Ils nous apprennent à voir le Seigneur qui passe dans nos vies, même (surtout ?) dans la fragilité, la vieillesse, la fatigue. Leurs bras, qui portent Jésus, sont le modèle des gestes qui sont au cœur de la mission, de notre mission. A Gentinnes, l'accueil et l'hospitalité sont un peu notre spécialité, notre métier, notre façon de vivre l'Evangile. Avec de bonnes et de mauvaises surprises.

Ainsi, mi-janvier, nous avons fait nos adieux à une partie des réfugiés Ukrainiens qui vivaient avec nous depuis mars 2022. Les deux mamans et leurs 5 enfants sont repartis en Ukraine, pour retrouver les maris, les papas. Leur départ nous a marqués, car elles avaient trouvé leur place dans la communauté.

Autre choc, fin janvier. La police débarque chez nous pour arrêter et emmener Divine, jeune femme africaine, illégale, qui séjourne ici depuis cinq ans. Le soir, elle se retrouve dans un Centre fermé. Elle a eu un quart d'heure pour se préparer à la va-vite un petit sac à dos. Elle rendait des services appréciés à la communauté, mais aussi à la « Petite Ecole » du village et à l'école des devoirs. Une consolation : toute une équipe s'est mise en place pour arrêter la mesure d'expulsion.

L'actualité est ainsi remplie de signes, de cris, d'appels. Notre projet de communauté est d'entendre les appels, les cris de détresse, et d'y répondre avec les moyens qui sont les nôtres. Projet un peu fou, je vous l'accorde. Mais il est bien dans la ligne des intuitions du Pape François. *Nous ne pouvons pas nous séparer de la vie ; il est nécessaire que quelqu'un prenne en charge « les fragilités et les pauvretés de notre temps, signant les blessures et guérissant les cœurs brisés avec le baume de Dieu »* (9 octobre 2021).

C'est le message que le pape François a développé tout au long de son récent voyage à Kinshasa. Ce 2 février, justement, il a cette parole forte, en s'adressant aux jeunes : *Je voudrais maintenant vous demander de ne pas me regarder, mais de regarder vos mains. Ouvrez les paumes de vos mains, fixez-les des yeux. Je voudrais*

te faire remarquer une chose : toutes les mains se ressemblent, mais personne n'a des mains semblables aux tiennes. Tu es donc une richesse unique, inégalable et incomparable. Personne dans l'histoire ne peut te remplacer.

C'est notre défi. Ouvrir les mains, même si elles sont vides. Donner de l'attention, de l'affection, du respect, de la chaleur... à ceux qui en ont besoin. C'est ce que le Père Libermann rappelait à ses premiers missionnaires, et à nous aujourd'hui :

Nous sommes tous un tas de pauvres gens réunis par la volonté du Maître qui seul est notre espérance. Si nous avons des moyens puissants en main, nous ne ferions pas grand-chose de bon ; maintenant que nous ne sommes rien, que nous n'avons rien et ne valons rien, nous pouvons former de grands projets, parce que nos espérances ne sont pas fondées sur nous mais sur celui qui est tout-puissant. (François Libermann, en 1843)

Père Joseph BURGRAFF

Le pape à Kinshasa

Le pape a ressemblé des foules et a délivré un message très fort. Dès son arrivée, il interpelle les autorités et l'Occident : « Il est tragique que ces lieux, et plus généralement le continent africain, souffrent encore de diverses formes d'exploitation. Après le colonialisme politique, un colonialisme économique tout aussi asservissant s'est déchainé. Ce pays, largement pillé, ne parvient donc pas à profiter suffisamment de ses immenses ressources : on en est arrivé au paradoxe que les fruits de sa terre le rendent étranger à ses habitants. Le poison de la cupidité a ensanglanté ses diamants. C'est un drame devant lequel le monde économiquement plus avancé ferme souvent les yeux, les oreilles et la bouche. Mais ce pays et ce continent méritent d'être respectés et écoutés. »

Et il ajoute : « Retirez vos mains de la République Démocratique du Congo, retirez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser. Que l'Afrique soit protagoniste de son destin ! Que le monde se souvienne des désastres commis au cours des siècles au détriment des populations locales et qu'il n'oublie pas ce pays ni ce continent. Que l'Afrique, sourire et espérance du monde, compte davantage : qu'on en parle davantage, qu'elle ait plus de poids et de représentation parmi les nations ! »

« Nous ne pouvons pas nous habituer au sang qui coule dans ce pays, depuis des décennies désormais, faisant des millions de morts. Il faut que l'on sache ce qui se passe ici, que les processus de paix en cours, que j'encourage de toutes mes forces, soient soutenus dans les faits et que les engagements soient tenus. »

Un vénérable missionnaire

Le 17 décembre 2022, le missionnaire italien **Matteo Ricci** a été déclaré vénérable. Il est l'un des premiers missionnaires à être entré en Chine, après saint François-Xavier (1506-1552). Sa notoriété s'est répandue spontanément et son activité missionnaire a laissé un grand nombre de traces. Il est parvenu à se faire respecter grâce à son étude de la culture locale. Il a pu dégager des liens entre la foi chrétienne et la culture chinoise. Il était connu pour sa charité envers tous.

Passionné de physique, d'astronomie, de mathématiques ou encore de musique, il publie en chinois de nombreux ouvrages scientifiques et religieux, des œuvres dont s'empare la haute société chinoise. Il est aussi l'auteur de mappemondes qui présentent le monde à la Chine. Il a été grand non seulement pour les choses qu'il a faites et écrites, mais parce qu'il a été un homme de rencontres, un homme de la culture de la rencontre, un homme. Il a dépassé le fait d'être un étranger et est devenu un citoyen du monde.

2022, année de martyrs

Plus de 100 prêtres et religieuses ont été victimes d'enlèvements, d'arrestations ou de meurtres. C'est une fois de plus un chiffre glaçant que *l'Aide à l'Église en détresse* a révélé, le 27 décembre 2022 dans un communiqué de presse. Ce douloureux constat concerne tous les continents. Plusieurs pays comme le Nigeria, le Nicaragua ou la Chine sont cités comme étant particulièrement dangereux pour les religieux.

Au moins 12 prêtres et cinq religieuses ont été tués en 2022 dans l'exercice de leur mission. Parmi ces assassinats, on compte six prêtres tués en Afrique : quatre au Nigeria, deux dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC). En Amérique Latine, trois prêtres ont été tués au Mexique par des membres de cartels de la drogue. Les religieuses sont elles aussi la cible d'attaques d'une grande violence. Trois religieuses ont été tuées : sœur Luisa Dell'Orto, en Haïti ; sœur Maria au Mozambique, et sœur Marie-Sylvie Vakatsuraki, en République démocratique du Congo.

Des enlèvements en continu

Au cours de l'année 2022, les enlèvements de prêtres et de missionnaires n'ont pas cessé. Sur les 42 prêtres enlevés dans le monde, 36 ont finalement pu être libérés. Trois prêtres enlevés au Nigeria ont été tués, et l'on est toujours sans nouvelle de trois autres, dont le père allemand Hans-Joachim Lohre, disparu depuis le mois de novembre au Mali où il enseignait. Toujours en Afrique, deux prêtres disparus en 2019 ne donnent aucun signe de vie : le Père Joël Yougbaré au Burkina Faso, et le Père John Shekwolo au Nigeria. Ceci porte à cinq le nombre total de prêtres disparus.

L'Aide à l'Église en détresse alerte sur la dangerosité du Nigeria pour les chrétiens. 28 enlèvements de prêtres ont été dénombrés dans ce pays en 2022. Ce triste record est suivi par plusieurs autres pays, comme le Cameroun avec six enlèvements, ou encore Haïti qui est devenu l'un des endroits les plus dangereux d'Amérique centrale : cinq prêtres y ont été enlevés par des membres de gangs au cours de l'année. Deux prêtres ont été enlevés puis libérés en Ethiopie et aux Philippines. Là encore, les religieuses n'échappent pas à ce drame. En 2022, 7 d'entre elles ont été capturées avant d'être relâchées au Nigeria; et deux autres sœurs avaient connu pareil sort au Cameroun et Burkina Faso.

Des détentions arbitraires de plus en plus régulières

Les arrestations arbitraires de religieux et religieuses, menées dans certains pays par les autorités au pouvoir, sont fréquentes. Ce sont des actes « de coercition et d'intimidation ». 32 ecclésiastiques ont ainsi été arrêtés au cours de l'année. On se souvient des quatre prêtres de l'Église gréco-catholique ukrainienne, arrêtés dans le cadre de leurs activités pastorales ; deux d'entre eux ont été libérés et « expulsés » vers un territoire ukrainien, deux autres sont toujours en détention et pourraient être accusés de terrorisme.

Au Nicaragua, où le gouvernement Ortega est en conflit avec l'Église catholique, les détentions arbitraires s'intensifient. Onze ecclésiastiques ont été arrêtés parmi lesquels deux séminaristes, un diacre, sept prêtres, et un évêque, Mgr Alvarez. Ce dernier doit comparaître le 10 janvier 2023 devant un tribunal pour « atteinte à l'intégrité nationale ». En Érythrée, plusieurs cas ont également été recensés dont un évêque, Mgr Hagos, emprisonné avec deux autres prêtres depuis mi-octobre, sans aucune explication.

Quant à la Chine, la situation des chrétiens y est toujours extrêmement instable. Il est cependant « presque impossible de connaître le nombre de prêtres et d'évêques catholiques détenus en Chine en 2022 », le gouvernement demeurant plus que secret sur le sort de ses minorités religieuses. On sait que des enlèvements ont régulièrement lieu, notamment de clercs de l'Église clandestine pour les forcer à rejoindre l'Église approuvée par l'État. Entre janvier et mai 2022, ce fut le cas d'au moins 10 prêtres, tous appartenant à la communauté clandestine de Baoding (Hebei), disparus soudainement. On dénombre également des arrestations au Myanmar, notamment d'un prêtre lors de manifestations contre le régime, ainsi que plusieurs religieuses et deux diacres pendant le conflit du Tigré fin 2021, bien que libérés en 2022. (données de l'AED)

Le cardinal Ambongo, l'homme fort de la RDC

À l'occasion du voyage du pape à Kinshasa, le cardinal Fridolin Ambongo a été très en vue. Défenseur de l'État de droit en RDC, il est aussi membre du Conseil des 8 cardinaux qui conseillent le pape François dans sa réforme de la Curie romaine. L'homme au physique impressionnant, créé cardinal à 59 ans, est devenu une figure de premier plan dans le paysage de l'Église universelle et une des rares personnalités congolaises capable de trouver des relais à l'international pour dénoncer le chaos qui règne dans de nombreuses régions du pays. Il ose parler et connaît la réalité.

Ce proche du pape François porte vigoureusement la voix de son peuple meurtri par la misère – l'ancienne colonie belge était classée 175e sur 189 par l'indice 2020 de développement humain du programme des Nations unies pour le développement.

En 2004, le pape Jean Paul II le nomme évêque à l'âge de 44 ans. Certains le surnomment alors « l'évêque à moto » puisqu'il sillonne de long en large son diocèse de Bokungu-Ikela avec son deux-roues. Il s'investit dans la commission « Justice et paix » de la Conférence épiscopale congolaise, très influente en RDC. Début 2018, il devient évêque coadjuteur de Kinshasa dans le but d'épauler le puissant cardinal Monsengwo, alors sur le départ, et se préparer à prendre sa suite. En novembre de la même année, il est installé archevêque de la capitale. Le pape François l'élève à la dignité de cardinal. Il est le quatrième cardinal du Congo depuis l'indépendance.

Ce fils de saigneur d'arbre à caoutchouc a très tôt fait des questions de justice sa matrice. Dans un pays marqué par la misère sociale, économique et écologique, il s'est illustré par son combat contre une caste politique qui, avec les puissances économiques internationales, capte les richesses naturelles du pays. «Le Congo est tombé dans les mains de brigands», accuse-t-il.

Solide opposant au régime de Kabila, il se jette dans la bataille pour une transition démocratique alors que ce dernier veut briguer un troisième mandat, ce que la constitution interdit. Réputé pour sa fermeté, il est l'un des acteurs des accords de la Saint-Sylvestre du 31 décembre 2016, qui organisent la transition politique et la tenue d'une élection présidentielle sans Joseph Kabila. Celle-ci a finalement lieu à la fin de l'année 2018. Mais tout ne se passe pas comme l'Église l'aurait souhaité.

Dans un premier temps, l'institution catholique, qui a déployé 40.000 observateurs pour contrôler le bon déroulement du vote, ne reconnaît pas l'élection de Félix Tshisekedi au poste de président, assurant que le vainqueur véritable est Martin Fayulu. L'archevêque de Kinshasa condamne un «déli de vérité».

Voyant les grandes puissances occidentales reconnaître Félix Tshisekedi, lui et les évêques de RDC se voient obligés de travailler avec ce nouveau pouvoir. Le cardinal Ambongo refusera toutefois de se rendre à son investiture. Il s'expliquera : «Je ne peux pas d'un côté dire que les élections sont truquées, et de l'autre parader devant mes concitoyens comme si je cautionnais ce qui vient d'être fait. Depuis lors, la conférence épiscopale a noué le dialogue avec le président de la République. Il est là, nous devons faire avec lui.»

«Le cardinal Ambongo veut tenir une image haute de l'Église sentinelle, au milieu du village, sans parti pris mais qui dénonce ce qui ne va pas, de toute part». Il se situe dans cette «tradition de grands cardinaux africains défenseurs du peuple : Tumi au Cameroun, Sarah en Guinée, etc.»

«C'est un chef né, une autorité naturelle spectaculaire, quelqu'un de redoutablement intelligent et qui aime la politique», confie un diplomate qui le range dans la catégorie des Monswengo et autres grandes figures de l'Église en Afrique. Si ce fin connaisseur souligne que le cardinal peut être parfois «abrasif par certains aspects», le diplomate est catégorique : «Si vous aviez à la place un "Yes man", ce serait la catastrophe.»

L'inculturation du catholicisme en Afrique

Le cardinal, entend poursuivre la réforme visant à cultiver la spécificité du catholicisme africain, encore très imprégné par la culture ecclésiale importée par les missionnaires européens. Pour lui, être un bon chrétien en RDC signifie être un bon Africain, et vice versa.

Un autre combat mené par ce disciple de saint François d'Assise est la sauvegarde de l'environnement. Le cardinal Ambongo s'inquiète de l'exploitation effrénée des ressources forestières et minières dans son pays et n'hésite pas à dénoncer les pratiques de grandes sociétés internationales. «Les multinationales peuvent être un facteur important de développement lorsqu'elles respectent les droits humains et les standards environnementaux, mais elles peuvent aussi contribuer à la misère des populations», écrit-il en 2020 dans un message de soutien à une action suisse intitulée «pour des multinationales responsables». Il y souligne la «dette écologique» de ces structures qui «font en dehors de leurs pays ce qu'on ne leur permet pas de faire chez elles».

Par Hugues Lefèvre

Goma

Le site sur lequel le Pape devait célébrer la messe en juillet dernier (voyage annulé) se situe désormais sur la ligne de front, confie l'évêque de Goma, Mgr Willy Ngumbi (ancien évêque de Kindu). Depuis plusieurs mois, son diocèse est coupé en deux, une partie étant désormais aux mains des rebelles du M23, un puissant groupe armé formé en mars 2009 et essentiellement composé de rwandophones du nord du Congo qui accusent la RDC de marginaliser leur minorité Tutsi.

La région, riche en minerais, est la proie de dizaines de milices qui prospèrent sur fonds d'intérêts ethnico-économiques. « Villages, écoles, structures médicales... les rebelles d'ADF/MTM [nébuleuse que certains affilient à l'État islamique, NDLR] tuent à l'arme blanche, pillent les biens, emmènent avec eux enfants, jeunes, adultes, femmes et hommes pour transporter les biens pillés... Puis ils incendient maisons et autres biens avant de se retirer », décrit par exemple Mgr Melchisédech Sikuli, évêque du diocèse de Butembo-Beni, toujours dans le Nord-Kivu.

Kongolo, la salle des Martyrs

Les Martyrs de Kongolo sont toujours bien présents dans le souvenir et le cœur des habitants de la petite ville. Et ils continuent à être actifs par le biais d'un projet de centre d'étude ouvert à tous les nombreux étudiants. Ce centre leur offrira un confort qu'ils ne trouvent nulle part ailleurs et certainement pas dans leurs petites maisons : salles de devoirs et d'étude ; possibilité de connexion à un réseau internet ; ordinateurs, photocopieuse et imprimantes. Vraiment un projet magnifique et audacieux. Le coût : 50.250 euros.

« Joyeux dans l'Espérance » veut participer à ce financement. À PELT, village d'origine de 3 martyrs, une ASBL est mise en place et une contribution importante commune-province est promise. Nous recommandons ce projet à tous nos amis.

Les milliardaires s'enrichissent, la pauvreté s'étend

La fortune des milliardaires dans le monde a plus augmenté en 19 mois de pandémie qu'au cours de la dernière décennie. C'est la plus forte augmentation depuis que ce type de données est recensé. Tel est le constat édifiant révélé par Oxfam le 16 janvier, jour d'ouverture du Forum Economique Mondial.

Depuis le début de la pandémie, le monde compte un nouveau milliardaire toutes les 26 heures. Mais des millions de personnes ont basculé dans la pauvreté.

Depuis le début de la pandémie, les dix hommes les plus riches du monde ont doublé leur fortune, tandis que plus de 160 millions de personnes ont basculé dans la pauvreté.

La relève spiritaine

Fin décembre, la maison généralice (Rome) communique la liste des premières affectations, avec les noms et photos de tous les jeunes spiritains qui terminent leur formation, et partent pour leur première mission. Cette année, la liste est longue : 73 noms.

Parmi ces nouveaux missionnaires, 66 viennent d'Afrique (dont 39 du Nigeria) ; Europe : 2 ; Vietnam : 4 (formés en partie par notre confrère Frédéric Rossignol).

Deux de ces nouveaux missionnaires sont affectés à la province de Belgique.

Frédéric Rossignol

Cette année sera mon 15ème Noël au Vietnam. Cela fait un an et demi que je suis supérieur du Vietnam et de l'Inde, j'en suis à la moitié de mon service ayant été nommé pour trois ans.

Nous venons d'organiser le chapitre provincial pour l'Inde et le Vietnam, une occasion de regarder le chemin parcouru.

En 2007, nous étions trois au Vietnami ; en 2010 un confrère en Inde. Nous sommes aujourd'hui plus de soixante confrères et frères en formation pour ces deux pays. Nous avons 14 prêtres et 4 diacres formés par nos soins. Dans les cinq ans à venir, nous aurons 30 prêtres. Les chiffres sont élogieux ; ils témoignent de la générosité des frères qui donnent toute leur vie pour Dieu et pour l'Eglise et aussi de la générosité des confrères qui veillent à leur formation.

Au chapitre, nous avons voulu exprimer la solidarité entre l'Inde et le Vietnam. La distance géographique et culturelle est grande mais les défis sont semblables : reconnaissance par les autorités civiles de notre congrégation, recherche de finances pour la formation et pour construire des maisons dans lesquelles vivre sur le long terme, envoi en mission à l'étranger de la plupart de nos membres mais aussi développement local dans nos pays respectifs, projets sociaux, ... les défis sont là et seul le temps nous permettra d'y faire face.

Quant à moi, je continue ma mission. Je ne suis plus formateur comme je le fus pendant les dix dernières années. Mon rôle est maintenant de coordonner le travail et la mission des diverses communautés. Je suis désormais le seul spiritain étranger au Vietnam, une situation qui n'est pas facile. Même après 17 ans, il y a toujours des manières de penser et d'agir qui diffèrent énormément de la culture orientale. Les vietnamiens ont le sens de la convivialité, ils apprécient les repas et les célébrations eucharistiques. Ils sont généralement de bonne humeur. Mais ils ont plus de difficultés à anticiper les choses, établir des critères rationnels sur tel ou tel projet pour les années à venir et faire face aux conflits inévitables de toute vie communautaire. Ils ont tendance à prendre distance avec l'autorité quelle qu'elle soit, ce qui est parfois difficile à vivre quand on est soi-même en position d'autorité.

NOS DEFUNTS

Mr	BLANPAIN, Vincent, le 1er février 2023, Court St Etienne, 73 ans
Mr	ZAMAN, René (ancien de Kibombo), le 15 décembre 2022, Brasschaat
Mme	TISON, Charlotte (Chantal), sœur du Père Louis, le 11 décembre 2022, à l'île Maurice, 87 ans
Mme	VERVOORT (Vve Ghielens), Hilda, (sœur du P. Willy), le 8 décembre 2022, Malle, 84 ans
Mme	GEUZAIN, Denise (Vve SIMON Gaston), Habay, le 25 novembre 2022, 93 ans



Le mot du Père Charles

Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde !

(Jésus)

N'est-ce pas une Parole effrayante et exaltante à la fois ?... pour toi, pour moi et tous les autres ?

Ce jour-là, il n'y avait pas encore de « Notre Mère la Sainte Eglise » avec un pape, des cardinaux, des évêques, des curés, des diacres... Il y avait ce Jésus de Nazareth, charpentier d'un bled de province... et en même temps « le Verbe qui s'est fait chair, par qui tout a été fait » et qui « s'est fait chair » pour nous les hommes et notre salut.

Mais déjà les foules de « braves gens » commençaient à le suivre (à « pratiquer » !), pour ses miracles, bien sûr, et pour sa façon familière de parler du « bon Dieu ». Plus tard il dira même que nous pouvons l'appeler *Notre Père* ! Saint Jean dans sa première lettre ne manquera pas de tirer cette conséquence logique : **« Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés ; il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, - Et nous le sommes ! »**

C'est exaltant !... non !? Plus exaltant que la question 24 du catéchisme de mon enfance pour la 4ème année primaire !!!

« Qu'est-ce que Dieu ? (Dieu c'est « quoi » ?) *Dieu est un pur esprit, infiniment parfait, Créateur et Souverain maître du ciel et de la terre, origine et fin de toutes choses* » !

C'est effrayant !... non !?

Dans la liturgie de ce 5 février, Jésus, lui, nous dit que nous sommes, **nous** les enfants de son Père, *sel de la terre et lumière du monde* !

Vous êtes, dans la bouche de Jésus n'est pas un « pluriel de politesse ». Il l'a dit parce qu'il y avait foule à l'écouter. Ceux qui l'ont vraiment écouté (le 5 février) ont compris, bien sûr : « TOI, tu es... sel de la terre et lumière du monde ! »

C'est à la fois effrayant et exaltant !

« Toi, tu es !... Non pas un « pratiquant du dimanche », mais par tout ton être d'homme (humain)... tu es sel de la terre, lumière du monde... Enfant de Dieu !

Pour dire cette Parole, Jésus était monté sur la montagne (il n'y avait pas encore de haut-parleur...) et il n'y avait pas encore de « chrétiens » : Il s'adressait à tous les hommes (ceux de notre Credo : « Pour nous les hommes, il descendit du ciel ») Depuis le dernier Concile (20ème siècle !) nous osons chanter : *« Que tes œuvres sont belles que tes œuvres sont grandes Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie ! Tout homme est une image sacrée, l'homme est à l'image de Dieu ! »*

Même s'il est le « pauvre pécheur » du *Je vous salue Marie*, il reste cette image, cette histoire sacrée aux yeux de notre Père qui nous attend sur le seuil de sa maison, court au-devant de nous quand nous revenons, tout penauds, pour rentrer par la porte arrière, du côté des ouvriers... pour nous faire la fête : « Mon fils qui était mort, le voilà revenu à la vie ! ». Car à ses yeux nous ne cesserons jamais d'être ses enfants !

Je suis enfant de Dieu ! cette conviction a amené Olivier Legendre à écrire... quatre livres, à lire et à relire, pour..., bien sûr, rester JOYEUX DANS L'ESPERANCE !

Père Charles